

est terrible comme une armée rangée en bataille". Ils se rappellent que la plus glorieuse victoire de la première année de la guerre, celle de la Marne, s'est déroulée dans la fête et l'octave de sa Nativité, et ils lui en demandent d'autres plus éclatantes".

Quelle émouvante poésie dans ce récit publié par la *Croix* !

"A la fin de la messe militaire, nous avons chanté *Notre-Dame de France*, de Gounod, et il n'y avait guère de regards secs dans l'assistance.

"Je l'ai cependant entendu chanter de façon plus impressionnante. C'était une nuit aux tranchées. Nous avions été attaqués, et pendant trois quarts d'heure ce fut un bruit épouvantable : les marmites boches qui éclataient autour des boyaux, les 75 et les 120 courts et longs, les fusils et les grenades à main, les cris des assaillants et les nôtres, tout cela faisait un joli tapage. Puis, l'attaque repoussée, le calme était revenu complet. Alors dans la nuit, chanté par une voix magnifique, monta le premier couplet :

O vous que Dieu bénit entre toutes les femmes,
Etoile dans la nuit de mon humilité,

"Je défie qui que ce soit de trouver une mise en scène plus impressionnante. Puis ce fut le refrain qui, de toute la tranchée, sur plus d'un kilomètre, éclata :

Nous avons mis en vous toute notre espérance ;
Daignez nous protéger, Notre-Dame de France.

"Je n'espère jamais entendre rien de plus beau et de plus saisissant. Toute l'âme de nos soldats, toute leur foi en Celle qui nous donnera la victoire, se manifestait là, sans contrainte et sans respect humain".

Un aumônier militaire écrit que dans son cantonnement, chaque soir vers 6 heures, on récite le chapelet. La première dizaine est pour les soldats de notre régiment qui viennent de prendre la relève des tranchées. Il y aura probablement attaque cette nuit : qu'ils soient braves et que Dieu les protège ! Seconde dizaine pour nos blessés : puissent-ils bientôt guérir ! Troisième pour les morts au champ d'honneur, pour leurs pauvres familles, leurs orphelins ! Quatrième pour les mères et les veuves dont la vie est brisée ! Cinquième pour la France, plus vénérée que toutes les mères, plus aimée que toutes les